



thème 3 pourquoi s'en faire?

1 Objectifs/Attentes

2 Les élèves seront en mesure :

3:1

3

5

6

- de développer leur compréhension d'une variété de questions d'ordre planétaire
- d'examiner leurs propres points de vue sur les questions qui nécessitent des actions et de déterminer qui est responsable de créer et de mettre en œuvre des solutions
- de mettre en pratique des processus de paix par l'entremise de la coopération dans un groupe, de l'établissement de consensus et par la négociation
- d'explorer les barrières qui entravent le passage à l'action et les conditions qui favorisent la participation
- de comparer avec les autres jeunes du pays leurs défis et leurs préoccupations personnels quand vient le temps de passer à l'action

Aperçu du thème

	Activité	Matériel nécessaire
1	Jeu-questionnaire planétaire La conscience que les élèves ont des préoccupations mondiales est mise au défi par l'entremise d'un jeu-questionnaire planétaire basé sur des faits qui exposent les conditions préalables requises pour une culture de la paix.	<input type="checkbox"/> <i>Jeu-questionnaire planétaire</i> (feuille à distribuer) <input type="checkbox"/> feutres et papier recyclé pour chaque équipe
2	Questions prioritaires et personnes responsables Les élèves explorent leurs propres points de vue sur ce qui devrait être changé dans le monde, et qui a la responsabilité de faire ces changements.	<input type="checkbox"/> papier journal, feutres et colle pour chaque groupe de quatre
3	Barrières à l'action Les élèves explorent différents facteurs qui entravent le passage à l'action des jeunes et comparent leurs réponses avec d'autres jeunes du Canada.	<input type="checkbox"/> <i>Barrières à l'action</i> (acétate)
4	Conditions favorables à l'implication Après avoir analysé une campagne visant à stimuler l'implication de jeunes, les élèves font un remue-méninges à propos des conditions qui favorisent la participation des jeunes et travaillent en groupe à créer et ensuite à présenter des publiereportages ou des campagnes de publicité indiquant comment faire pour vaincre les obstacles qui empêchent de passer à l'action.	<input type="checkbox"/> <i>Plan en 12 étapes pour récupérer les apathiques</i> (acétate) <input type="checkbox"/> <i>Appuyer l'action</i> (acétate)

Activité 1 : Jeu-questionnaire planétaire

Note à l'enseignant-e : *En s'inspirant du contenu du cours, les enseignants peuvent choisir des questions parmi celles qui sont suggérées et en utiliser autant qu'ils le désirent. On ne s'attend pas à ce que les élèves connaissent beaucoup de réponses. L'objectif visé est d'assimiler les faits présentés (les faits de nature positive comme ceux de nature négative) tout en faisant prendre conscience des différentes questions d'ordre planétaire ainsi que du potentiel pour des changements. On encourage les élèves à réagir et à poser des questions.*

1. Les élèves forment de trois à cinq équipes de taille égale et s'assoient ensemble. Chaque équipe reçoit des feutres et du papier de la corbeille de recyclage.
2. En se servant de la feuille *Jeu-questionnaire planétaire*, l'enseignant-e pose une question et donne à chaque équipe 30 secondes pour se consulter et écrire une réponse, pour l'équipe, sur une feuille de papier. Quand le temps limite est écoulé, les équipes dévoilent leurs réponses, et l'équipe qui a la bonne réponse (ou la réponse la plus proche) se voit



accorder 100 points. Une discussion a lieu à la suite de chacune des questions en se servant du matériel supplémentaire disponible. À la fin de la partie, on calcule le pointage et on félicite l'équipe gagnante.

3. L'enseignant-e distribue les feuilles intitulées *Jeu-questionnaire planétaire*, en demandant aux élèves de travailler deux par deux afin d'identifier :
 - le fait le plus étonnant qu'ils aient appris
 - le fait qui les motive le plus
 - le fait qu'ils considèrent comme étant le plus positif
 - le fait qui les préoccupe le plus
4. Une discussion en classe suit, basée sur les questions suivantes.

Questions possibles visant à alimenter la discussion

- De quelle(s) façon(s) est-ce que ces faits sont-ils liés à la création d'une culture de la paix?
- Si plus de gens étaient au courant de ce genre de statistiques, est-ce que cela serait utile pour initier des changements?
- Que ressentez-vous en entendant ce genre d'information?
- Est-ce qu'il y a des préoccupations concernant la présentation de ces faits et statistiques? Quelles sont-elles (p. ex., contexte, année, source, données de comparaison, définitions utilisées)?

➔ Disponible en ligne : Toutes les références des statistiques présentées sont disponibles au www.cultiverlapaix.ca. Comme activité complémentaire, cette liste de références peut être remise aux élèves et examinée en classe, tout en mettant en évidence quelques sources clés de données concrètes et fiables pour des projets de recherche.

Activité 2 : Questions prioritaires et personnes responsables

1. Les élèves forment des groupes de quatre et font un remue-méninges pour trouver des réponses à la question suivante, qu'ils inscriront sur une feuille de papier journal :
 - Quels sont les cinq préoccupations globales les plus importantes pour lesquelles des actions doivent être entreprises?
2. Chaque groupe présente ses réflexions à la classe, expliquant les décisions qui ont été prises et répondant aux préoccupations soulevées. L'enseignant-e prend note de toutes les préoccupations présentées sur le tableau.
3. Suite à la discussion en classe sur les présentations en groupe, les élèves passent au vote afin de déterminer les cinq préoccupations globales les plus importantes, selon le nombre de votes reçus.

Note à l'enseignant-e : Pour organiser la tenue d'un vote visant à identifier des priorités, remettez à chaque élève une bande de papier conçu comme celui de la figure 3.1. Demandez aux élèves d'y inscrire leurs cinq préoccupations en ordre de priorité et de soumettre leur vote. Prenez note du nombre de votes pour chacune des préoccupations et identifier les cinq préoccupations les plus importantes de la classe.

Figure 3.1

1.	2.	3.	4.	5.
25 points	20 points	15 points	10 points	5 points

4. De retour dans leurs groupes, les élèves doivent travailler sur une seule préoccupation, qui leur est assignée, qu'ils inscrivent dans un cercle placé au centre d'une feuille de papier journal. Les groupes font un remue-méninges identifiant toutes les personnes ou organisations qui ont la responsabilité de traiter la préoccupation désignée, en inscrivant les réponses dans l'espace qui entoure le cercle principal. (Inclure une sixième priorité si le nombre de groupes le justifie.)
5. Les élèves déterminent un niveau de responsabilité pour chacune des personnes ou organisations mentionnées, en dessinant un rectangle autour des personnes ou organisations qui ont une *grande responsabilité*, un triangle autour de celles qui ont une *responsabilité moyenne* et en soulignant celles qui n'ont qu'une *certaine responsabilité*. Chaque groupe partage ses réponses avec la classe jusqu'à ce que le professeur ait pu compiler une liste complète de toutes les personnes ou organisations mentionnées sur les feuilles de papier journal.

Questions possibles visant à alimenter la discussion

- Est-ce qu'il a été difficile d'atteindre un consensus au sujet des cinq préoccupations les plus importantes? Pourquoi?
- De quelle(s) façon(s) est-ce que le processus pour atteindre le consensus dans vos groupes se compare-t-il avec le processus du vote impliquant toute la classe? Quel(s) bénéfice(s) pouvez-vous dégager pour chacun des processus de prise de décision?
- Est-ce que les personnes ou organismes nommées comme étant responsables étaient les mêmes ou semblables pour toutes les préoccupations? Pourquoi?
- Quel est le rôle de l'individu pour traiter ces préoccupations?

- De quelle(s) façon(s) les actions des individus sont-elles reliées aux actions d'autres organisations, groupes, gouvernements, entreprises ou autorités mentionnées dans les listes comme ayant une responsabilité envers ces préoccupations (*p. ex., en votant, en faisant des représentations (lobbying), en boycottant, en faisant des dons, en faisant du bénévolat*)?
- Est-ce que la liste changerait si on vous demandait d'identifier les cinq préoccupations les plus importantes auxquelles le Canada doit faire face? Auxquelles votre communauté doit faire face?



Activité 3 : Barrières à l'action

1. L'enseignant-e demande aux élèves de se poser la question suivante :
 - Si nous reconnaissons que des problèmes existent et que nous reconnaissons que nous avons une part de responsabilité pour les solutions, pourquoi est-il parfois difficile de s'impliquer?
2. Les élèves se placent en équipe de deux, discutent et répondent aux questions suivantes :
 - Quelles barrières les jeunes ont-ils à surmonter afin de s'impliquer et de poser des actions pour améliorer le monde?
 - Pourquoi les jeunes pourraient choisir de ne pas s'impliquer envers les préoccupations importantes qui ont été identifiées en classe (*lors de l'activité 2*)?
3. Une fois que les élèves ont eu le temps de discuter de leurs réponses, l'enseignant-e leur demande de partager leurs idées et en prend note sur une feuille de papier journal ou sur un acétate, en inscrivant le titre « Barrières nuisant à la prise d'actions » sur le support utilisé. L'idée n'est pas de débattre des points soulevés, mais de laisser les élèves émettre leurs opinions sur ce qu'ils croient qui bloque leur participation.
4. Les réponses de la classe sont ensuite comparées avec l'acétate **Barrières à l'action**.

Questions possibles visant à alimenter la discussion

- Qu'est-ce qui ressort de la comparaison des deux listes? Êtes-vous surpris des barrières qui ont été énoncées par d'autres jeunes?
- Comment expliquez-vous la contradiction entre les deux barrières suivantes, soit « trop d'information » et « manque de connaissances »?
- Êtes-vous d'accord que les jeunes sont stéréotypés comme étant irresponsables et désintéressés? Pourquoi? (*En 2025, la moitié de la population mondiale aura moins de 25 ans.*)
- De quelle(s) façon(s) est-ce qu'une culture qui encourage l'individualisme et la consommation peut être en soi une barrière à la prise d'action? Est-ce que vous ressentez une pression sociale du fait de cette norme culturelle?
- Pensez-vous que les jeunes n'ont aucun pouvoir dans notre culture? Pensez-vous que vous avez une voix au chapitre dans votre famille, dans votre école, dans votre communauté, dans votre pays ou même à l'échelle mondiale? Si non, qu'est-ce qui devrait changer pour que l'opinion des jeunes soit entendue? (*Lors d'un sondage en ligne de Santé Canada en 2000-2001 auprès de 1469 jeunes, 51 % d'entre eux ont dit qu'ils avaient l'impression qu'on ne les écoutait que rarement ou jamais.*)
- Les recherches indiquent que les jeunes qui pensent que la guerre fait partie intégrante de la nature humaine seront moins portés à prendre des mesures en faveur de la paix. De quelle(s) façon(s) est-ce que vos croyances influencent votre volonté d'agir?

Activité 4 : Conditions qui favorisent l'implication

1. L'enseignant-e présente l'organisme et la campagne Anti-apathe comme étant un moyen d'expression pour enlever les barrières à l'implication des jeunes. L'enseignant-e montre le **Plan en 12 étapes pour récupérer les apathiques** et demande aux élèves d'identifier les barrières qui sont mentionnées (de l'activité 3).
2. Les élèves se placent en équipe de deux et réfléchissent à la question suivante :
 - Que pensez-vous qui aiderait les jeunes à s'impliquer davantage? (*Si les étudiants sont dans une impasse, il pourrait être utile de se servir des barrières comme points de départ pour la réflexion.*)
3. Les réponses des élèves sont discutées en classe et inscrites sur du papier journal ou sur le tableau, et ensuite comparées avec les facteurs énumérés sur l'acétate **Appuyer l'action**.

Questions possibles visant à alimenter la discussion

- Est-ce que le Web a changé les façons que les jeunes peuvent prendre pour s'impliquer? Si oui, comment?
- Comment les adultes peuvent-ils s'y prendre pour soutenir les jeunes qui veulent s'impliquer dans les questions d'ordre social? Que peuvent faire les écoles? Que peuvent faire les gouvernements? (*Une recherche récente auprès des jeunes effectuée par TakingITGlobal a démontré que 64 % des jeunes sentaient qu'ils manquaient de soutien de la part des adultes, et 51 % étaient fortement en accord ou quelque peu en accord que les jeunes avaient peu d'impact sur la prise de décisions.*)

- Est-ce que vous devez vous sentir personnellement concerné par une préoccupation pour vous impliquer? Pourquoi?
- Quelles habiletés d'emploi pouvez-vous acquérir en travaillant auprès d'une organisation pour le changement? Quels autres types d'implications pourraient vous aider à développer des habiletés d'emplois?

Opportunité d'évaluation ou de prolongation

Réflexion pour la rédaction d'un journal

- Plusieurs élèves activistes disent qu'ils se sont impliqués dans une cause parce qu'ils avaient développé des amitiés avec des personnes qui étaient actives envers plusieurs causes. Réfléchissez sur l'importance de groupes de pairs et des contacts dans la décision des jeunes de s'impliquer ou non dans des causes sociales.
- Que répondez-vous à l'énoncé suivant de Adam Chaleff-Freudenthaler, un étudiant en faveur de la paix?

Je crois que l'apathie des étudiants et des jeunes n'existe pas. Ce sont les ressources ou la volonté d'éduquer qui manquent.

- Pensez-vous que notre culture donne de l'importance aux individus qui sont déterminés à travailler à changer les choses? De quelle(s) façon(s) est-ce que cela soutient ou compromet l'implication des jeunes?
- Réfléchissez quelques instants sur cette citation de l'écologiste Baba Dioum, du Sénégal :

Ultimement, nous ne garderons que ce que nous aimons. Nous aimons seulement ce que nous comprenons. Et nous comprendrons seulement ce qui nous est enseigné.

Êtes-vous en accord avec cet énoncé? Quelles en sont les implications?

Recherche

- Faites une recherche sur un organisme non gouvernemental et déterminez de quelle façon l'organisme a été mis sur pied, combien de bénévoles y travaillent, si les actions et les questions qui sont adressées sont d'ordre local, national ou mondial, etc.
- Choisissez un fait tiré de la feuille *Jeu-questionnaire planétaire*. Trouvez cinq sites Web reliés au fait présenté. Évaluez les sites en vous servant des critères de la feuille *Évaluation des sites Web* (de la page 25). Identifiez et faites une recherche sur la question (ou plusieurs questions) impliquée(s) et déterminez cinq actions que vous pourriez prendre afin d'adresser les causes sous-jacentes.

Projet de classe

- Les élèves peuvent préparer leur propre jeu-questionnaire planétaire en allant chercher des faits des sites Web qu'ils auront évalués. Chaque élève ou groupe d'élèves peut fournir des questions et des réponses en plus des références. Le jeu peut se tenir à la cafétéria pendant l'heure du dîner ou il peut faire partie d'une présentation dans l'auditorium.

Note à l'enseignant-e : *D'autres faits sont disponibles sur les affiches sur l'État de la Terre, qui font partie de la série d'affiches Semences de changement, comprise avec la présente ressource.*

En dehors de la classe

- Identifier les mesures ou actions que les organisations pourraient prendre pour encourager la participation des jeunes et s'assurer que leurs voix sont entendues. Écrivez des lettres demandant un soutien spécifique envers l'engagement des jeunes, que vous pourriez envoyer aux institutions ou organismes suivants : écoles, municipalités, gouvernements provinciaux, gouvernement fédéral, médias (lettre au à l'éditeur), organismes internationaux (p. ex., les Nations Unies) ou d'autres organisations (églises, organisations non gouvernementales).
- Seul ou en groupe, créez un projet pour le concours Papillon 208 (que ce soit un texte, de l'art visuel ou un projet multimédia) qui démontre que vous comprenez un problème d'ordre planétaire et que vous avez des suggestions qui pourraient avoir un impact positif sur ce problème. Pour en savoir plus sur les critères du concours, suivez ce lien : www.bp208.ca/contest_checklist.php.

Note à l'enseignant-e : *En 1963, le météorologiste Edward Lorenz a développé une théorie, connue sous le nom de l'Effet Papillon, où il a avancé que la perturbation de l'air causée par un battement d'ailes de papillon au Brésil avait assez de force pour déclencher une tempête ailleurs dans le monde (au Nunavut, par exemple). Cette théorie a été intégrée à un concours national organisé par l'Agence canadienne de développement international, qui porte le nom de « Papillon 208 : Ton battement, le globe s'en ressent. » On encourage les élèves à écrire un texte ou à soumettre un dessin en réponse aux préoccupations planétaires. Les projets peuvent être soumis par des individus ou par des groupes. Les enseignant-e-s et les écoles peuvent aussi gagner des prix pour avoir encouragé la soumission du plus grand nombre de projets.*



Questions

Réponses et notes

1. Quel pourcentage de la population de la planète vit dans la pauvreté (survivant avec moins de 1 \$ par jour)?	Presque 20 % (1,2 milliard de personnes). 800 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim et 35 615 enfants meurent de faim à tous les jours.
2. Quelle était l'estimation de la population mondiale à la fin de 2003?	6,3 milliards. Elle était de 6,2 milliards au début de 2002. À ce moment, 61 % des habitants de la Terre étaient asiatiques, 13 % africains, 12 % européens, 8 % de l'Amérique latine, 5 % de l'Amérique de Nord et 1 % de l'Océanie.
3. Combien de guerres ont eu lieu au 20 ^e siècle?	250. Au moins 110 millions de personnes en sont mortes, 90 % de ce nombre étaient des civils. En 2001, 37 conflits armés avaient cours dans 30 pays, et 75 % de ces conflits duraient depuis au moins 10 ans.
4. Quel pourcentage du profit de la vente d'une paire d'espadrilles vendue en Amérique du Nord est remis aux travailleurs qui ont fabriqué cette paire d'espadrilles en Indonésie?	0,4%. 50 % va aux détaillants, 33 % à la compagnie de souliers, 5 % au transport et en taxes, et 11,6 % pour l'usine et pour le matériel. Le salaire horaire moyen des travailleurs du vêtement au Nicaragua est de 0,23 \$ (même si le salaire minimum dans le pays est de 0,80 \$ de l'heure).
5. Remplissez l'espace vide : Un nord-américain moyen consomme ___ de fois plus de ressources naturelles qu'un consommateur africain ou asiatique moyen.	Presque 7. Un enfant né en Amérique du Nord ou en Angleterre consomme, jette et pollue plus au cours de sa vie que 50 enfants vivant dans des pays en développement. Nous aurions besoin de 4 planètes Terre pour suffire à la demande des consommateurs, si tous les habitants de la Terre actuelle vivaient à la façon des Nord-américains.
6. Combien de femmes canadiennes (pour chaque groupe de 5 femmes) vivent sous le seuil de la pauvreté?	Une. 54 % de ces femmes sont des mères monoparentales, 43 % sont des autochtones, 37 % sont des minorités visibles et 48 % sont des immigrantes récentes. Le seuil de la pauvreté est défini (en termes relatifs) par Statistique Canada comme des familles « dans le besoin » qui dépensent entre 60 % et 70 % de leurs revenus pour la nourriture, le logement et l'habillement.
7. Quelle est la cause de décès de plus de 2,2 millions de personnes chaque année (la majorité d'entre eux étant des enfants vivant dans des pays en développement)?	Maladies associées au manque d'eau potable (comme la diarrhée). Près de 20 % de la population mondiale n'a pas accès à de l'eau potable. Près de 40 % n'ont pas accès aux services sanitaires minimum pour stériliser l'eau contaminée. 6000 enfants meurent chaque jour de maladies qui seraient sous contrôle en améliorant simplement la qualité de l'eau et les conditions sanitaires. En 2000, 7 personnes sont mortes à Walkerton, en Ontario, après avoir consommé de l'eau infectée par la bactérie E. coli.
8. Combien d'adultes dans le monde sont illettrés (pour chaque groupe de 6 adultes)?	Une. La grande majorité des illettrés dans le monde sont des femmes (549 millions en 2002). Des 113 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école primaire dans le monde, 60 % sont des filles. Le taux d'alphabétisation dans les pays à faibles revenus en 2003 était de 63 % . Dans la plupart des pays développés, le taux est de 99 % (100 % en Norvège).
9. Combien d'enfants de par le monde sont présentement impliqués dans des conflits armés?	300 000 enfants (certains n'ayant que 8 ans). 400 000 enfants meurent chaque année des guerres et des effets qui y sont associés. Au cours de la dernière décennie, 2 millions d'enfants ont été tués, plus d'un million n'ont plus de parents, 6 millions ont été sérieusement blessés ou handicapés de façon permanente, 12 millions n'ont plus de logement et 10 millions souffrent de séquelles d'ordre psychologique.
10. Quels ingrédients contestés comptent dans la fabrication d'au moins 75 % des aliments préemballés?	Les substances génétiquement modifiées. Toutefois, le secteur qui a la plus forte croissance dans le domaine de l'agriculture mondiale est celui de la culture organique.
11. Combien de personnes ont manifesté contre la guerre en Iraq dans le monde entier en février 2003?	Environ 6 à 10 millions, dans 60 pays. Ces manifestations furent les plus importantes depuis celles contre la guerre du Vietnam. Parmi les plus grandes en nombre : 1,3 million de personnes à Barcelone, 1 million à Londres, 150 000 à Montréal et 80 000 à Toronto.

Questions

Réponses et notes

12. Quel est le nombre estimé de mines antipersonnelles actives dans le monde aujourd'hui?	Plus de 80 millions de mines sont réparties dans environ 68 pays. Chaque 22 minutes, quelqu'un meurt ou est mutilé par une mine, pour un total de plus de 20 000 victimes annuellement. Bonne nouvelle : Plus de 141 pays ont signé une entente internationale visant à interdire les mines antipersonnelles, détruisant du même coup un arsenal de 31 millions de mines depuis 1999.
13. Dans combien d'années est-ce que le trou dans la couche d'ozone se refermerait si nous continuions à réduire notre production de CFC dans la même proportion qu'actuellement?	50 (ce qui n'est pas si long!). La production de CFC a diminué de 81 % au cours des 10 dernières années. Les recherches récentes indiquent cependant que le taux de réduction de la production a ralenti. Les armées du monde sont responsables de plus des deux tiers des émissions de CFC dans l'atmosphère.
14. Nommez une des causes majeures du réchauffement global, qui a atteint son niveau le plus élevé des 420 000 dernières années.	Le dioxyde de carbone. Le réchauffement de la planète fait fondre les calottes polaires et les couches de glace partout dans le monde, les récifs de coraux se meurent et le niveau de la mer a grimpé de 10-20 cm dans les années 1990. 5 % de la population mondiale vit sur des îles qui risquent de disparaître avec la hausse du niveau des mers. Chaque personne qui, une fois par semaine, réduit l'utilisation de sa voiture de 26 km en partageant la voiture d'une autre personne, en utilisant son vélo ou d'autres moyens de transport contribue à réduire les émissions de dioxyde de carbone de près de mille livres par année.
15. En 2003, quel rang mondial occupait le Canada pour la consommation d'eau par personne?	Le deuxième rang. Seuls les États-Unis consomment plus d'eau par personne que le Canada. À l'aube du nouveau millénaire, le Canada se classe au 4 ^e rang pour la consommation d'énergie, au 7 ^e rang pour les émissions de dioxyde de carbone et au 5 ^e rang pour la production de déchets dangereux.
16. Quel pourcentage des stocks de pêches mondiaux est pêché à la limite ou surpêché?	70%. À chaque fois que mille personnes décident d'arrêter de manger des crevettes, nous pouvons épargner l'équivalent de 12 000 livres de vie marine par année (et à chaque fois que mille personnes cessent de manger un repas de bœuf par semaine, nous pouvons épargner 70 000 livres de grain et de terre).
17. Combien de personnes sont mortes du SIDA en 2003?	3 millions (le plus haut total enregistré depuis que le SIDA a été reconnu officiellement par le milieu médical en 1981). Chaque jour, 14 000 nouvelles personnes sont infectées par le SIDA. 40 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde. De ce nombre, 28,5 millions sont en Afrique, ou on compte au moins 12 millions d'orphelins du sida, et ou près de 40 % des femmes enceintes sont porteuses du virus. Seulement 1 % des gens qui ont le sida ou le VIH en Afrique ont reçu des traitements de médicaments antiviral. En plus de consacrer la somme de 100 millions de dollars pour lutter contre le sida au cours des 5 prochaines années, le Canada est de ces pays qui tente de rendre les médicaments génériques accessibles aux régions du monde victime du sida.
18. Les pays les plus pauvres de la planète dépensent plus d'argent dans ce secteur que pour la santé et l'éducation.	Le paiement de la dette qu'ils ont envers les pays riches. Le Brésil, la Russie, le Mexique, la Chine et l'Indonésie devaient chacun 150 millions de dollars en 1998. Les pays pauvres se sont endettés dans les années 1960 et 1970 lorsqu'ils ont contracté des prêts auprès de banques, de pays seuls ou de groupes de pays via le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. Bonne nouvelle : Entre 1998 et 2001, les Canadiens se sont joints à des millions d'autres personnes dans le monde dans une campagne visant l'élimination de la dette de pays pauvres.
19. Quelle est l'espérance de vie moyenne au Sierra Leone?	34 ans et demi (comparativement à 79,2 ans au Canada). Le Sierra Leone se remet péniblement d'une guerre civile impitoyable liée aux diamants du pays. Les multinationales étrangères ont été accusées d'avoir envenimé ces conflits, et les diamants en provenance du Sierra Leone sont maintenant boycottés à l'échelle internationale.
20. Quel montant d'argent est dépensé annuellement dans le monde dans le domaine militaire?	850 milliards de dollars. Les gouvernements du monde ont dépensé 10 trillions de dollars en armements depuis 1990. Annuellement, 400 milliards de dollars sont dépensés en cigarettes, 40 milliards de dollars sur le golf. Il en coûterait 7 milliards de dollars pour permettre à tous les enfants du monde d'aller à l'école – et le monde dépense cette somme d'argent pour des dépenses militaires à tous les trois jours.

Questions

Réponses et notes

21. Remplissez l'espace vide : Pour chaque 100 enfants dans le monde, _____ enfants travaillent.	16. Il y a plus de 246 millions d'enfants travailleurs dans le monde (qui ont moins de 18 ans). 186 millions d'enfants ont moins de 15 ans et certains ont moins de 5 ans. Bonne nouvelle : En moins de trois ans, 132 pays ont ratifié une convention préparée par l'Organisation internationale du Travail pour mettre fin au travail des enfants.
22. Quel pourcentage de la population de la planète utilise l'Internet?	6,7 % en 2000. 57 % des Canadiens et 55,6 % des Américains utilisent l'Internet, mais seulement 0,4 % des africains au sud du Sahara et des asiatiques du sud sont branchés au Web. En 2002, 7 % de la population mondiale possédait un ordinateur. Seulement 40 % de la population mondiale a l'électricité.
23. Parmi les 100 plus importantes économies du monde, combien sont des multinationales?	50. Les 10 plus importantes multinationales ont un revenu plus élevé que les 100 pays les plus pauvres de la planète. Plusieurs de ces compagnies ont des revenus plus élevés que certains des pays les plus développés.
24. Combien de publicités est-ce qu'un enfant moyen voit dans une journée?	Environ 55 (moyenne de 20 000 par année). Les dépenses mondiales en publicité ont atteint 446 milliards de dollars en 2002 (plus de la moitié de cette somme a été dépensée dans les marchés américains).
25. Nommez un pays qui n'a pas de forces armées.	Le Costa Rica, Panama, l'Islande, Hong Kong, Haïti, Samoa, Swaziland, les îles Salomon, Saint-Kitts-et-Nevis, Dominique, Grenade, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, les Maldives, Bhoutan, Comores, Sao Tomé-et-Principe, Vanuatu et Maurice (en 2001).
26. Quel pourcentage des femmes canadiennes ont vécu au moins un incident impliquant de la violence physique ou sexuelle?	51%. De toutes les femmes canadiennes qui ont été victimes d'agressions sexuelles, 77 % l'ont été par des hommes qu'elles connaissaient. D'avril 1999 à mars 2000, 100 000 femmes ont été admises dans 448 refuges pour femmes violentées au Canada. 8 femmes autochtones sur 10 ont dit avoir été victimes de violence.
27. Quelles toxines mortelles empoisonnent chaque année 3 millions de personnes?	Les pesticides. Plus de 200 000 personnes en meurt. La grande majorité des victimes sont des agriculteurs dans des pays en développement qui cultivent les champs à des fins d'exportation.
28. Quel polluant non renouvelable est-ce que l'Ontario éliminera d'ici 2007?	Le charbon. De nouvelles sources d'énergie comme le vent (la source d'énergie qui a le plus le vent dans les voiles) seront en mesure de combler jusqu'à 20 % des besoins en électricité au Canada sans émissions dans l'air.
29. Combien de pays dans le monde sur environ 200 pays ont des élections multipartites?	140 en 2002 (plus qu'à toute autre époque dans l'histoire). Depuis 1980, 81 pays ont pris le chemin de la démocratie. 33 régimes militaires ont été remplacés par des gouvernements civils. Il n'y a tout de même que 82 pays (57 % de la population mondiale) qui sont complètement démocratiques.
30. Qu'auront 60 % des petits durs dans les cours d'école à l'âge de 24 ans?	Condamnations criminelles. D'autres effets à long terme constatés auprès de ces petites brutes sont l'implication dans des gangs criminels et l'abus de substances.
31. Combien de pays ont affirmé qu'ils possédaient l'arme nucléaire?	Sept (Chine, Inde, Pakistan, France, Angleterre, Russie et États-Unis). Israël ne l'a pas annoncé officiellement et l'Iran comme la Corée du Nord sont soupçonnés de l'avoir. Plus de 34 000 armes nucléaires existent encore. 44 pays ont des réacteurs nucléaires. Bonne nouvelle : L'Afrique du Sud, le Brésil, l'Algérie, l'Ukraine, le Belarus, le Kazakhstan, la Libye et l'Argentine ont mis fin à leurs programmes de développement nucléaire.
32. Quel pourcentage de mammifères est menacé d'extinction?	24 % (en plus de 12 % de la population mondiale d'oiseaux). Le taux actuel d'extinction des espèces est entre 1000 et 10 000 fois plus élevé que le taux naturel, en raison de facteurs liés aux humains.
33. 78 % de quel groupe d'enfants sont victimes des petits durs à l'école?	Les enfants qui sont homosexuels, ou que l'on croit homosexuels. Les jeunes homosexuels ont beaucoup plus de chance d'abandonner l'école ou de se suicider que les jeunes qui ne le sont pas. 5 % des adolescents ont dit qu'ils viendraient en aide à leurs amis si ces derniers étaient victimes des petites brutes.
34. Quel groupe de Canadiens a le plus haut taux de chômage au Canada?	Le peuple autochtone (suivi des gens des minorités visibles nées à l'extérieur du pays, et des gens des minorités visibles nées au Canada). Parmi les diplômés universitaires, les autochtones ont 4 fois plus de chances d'être au chômage que les Canadiens nés au Canada qui ne sont pas des minorités visibles..

Les jeunes du Canada ont identifié les barrières suivantes à leur implication et à leur volonté de travailler à changer les choses.

- Manque de ressources financières
- Sentiments d'impuissance, d'incapacité de changer les choses
- Ne pas savoir comment s'impliquer au départ
- Manque de connaissances
- Peu d'intérêt et de motivation
- Stéréotypes que les jeunes sont irresponsables et désintéressés
- Contraintes de temps et priorités en compétition
- Manque de leadership et de résultats visibles dans certaines organisations
- Trop d'informations
- Une culture qui valorise la consommation et l'individualisme — d'avoir une conscience sociale place les personnes en dehors de la norme



Les résultats ont été compilés à partir des sources suivantes :

- « *Des idées plein la tête* » : une enquête sur les enjeux prioritaires des jeunes, mars 2002. Ce projet a été dirigé par l'Association canadienne pour les Nations Unies et 1339 jeunes du pays âgés entre 15 et 24 ans y ont participé. Pour les résultats complets du sondage, visitez le www.unac.org/youth_sd/youth_f/sondage_jeunesse.asp.
- *Social Vision: Young Adult Perspectives on Social and Civic Responsibility*, un sondage réalisé par D-Code Inc en 2001, parrainé par le Centre canadien pour l'entrepreneuriat social. Pour les résultats complets du sondage, visitez le www.d-code.com/pdfs/SocialVisionFinalReport.PDF (en anglais seulement).

le plan en 12 étapes pour récupérer les apathiques



AA (Anti-apathie) a développé un programme volontaire testé scientifiquement (mettons) pour récupérer ce qui peut l'être. En choisissant de vous engager dans ce programme en 12 étapes, vous vous aiderez à vous remettre des effets négatifs de l'apathie dont vous avez souffert.

1. Admettre qu'il y a un problème et qu'une **vie passée à s'adonner à l'apathie est une vie qui n'est vécue qu'à moitié.**

2. Commencer à croire que le **pouvoir** de changer les choses et de rétablir l'ordre des choses dans la société est à l'intérieur de chacun d'entre **nous**.

3. Réfléchissez à la question « **Que puis-je faire?** » (et pendant que vous y êtes, écrivez quelques réponses.)

4. Faites une liste de toutes vos pratiques quotidiennes qui ont un impact négatif sur la planète et sur la société.

5. **Agissez** sur ce que vous venez de découvrir.

6. Rétablissez un contact conscient avec la nature. **Entourer un arbre de vos bras et serrez-le bien fort.** S'il est trop gros, mobilisez votre communauté, tenez-vous par la main autour de l'arbre en question et serrez-le bien fort.

7. **Rejetez** la doctrine de l'individualisme et voyez le monde comme un tout interdépendant.

8. Apprenez une nouvelle blague.

9. Liez-vous d'amitié avec un politicien. (Regardez les choses en face — la plupart d'entre eux peuvent avoir au moins un ami.)

10. Racontez votre blague à un étranger dans la rue et à votre nouvel ami politicien.

11. Ayant maintenant expérimenté un éveil spirituel suite à la mise en application de ces étapes, **transmettez ce message d'espoir aux autres apathiques.**

12. **Ignorez ce guide et trouvez votre propre chemin vers l'illumination.**

Le mouvement Anti-apathie a vu le jour en tant qu'événement bimensuel visant à faire augmenter la prise de conscience par les paroles, les films, et la musique vivante et en direct la nuit venue. Il s'est transformé en une vibrante campagne culturelle destinée à établir un lien entre les gens qui n'en peuvent plus des politiciailleries et les citoyens désengagés de la planète et les préoccupations de notre temps en démontrant les liens entre éléments essentiels de la situation et notre train-train quotidien.

La vision des AA est qu'un monde dont l'environnement est plus sain et plus juste a besoin de gens comme vous qui font ce qu'ils peuvent et ce qu'ils veulent faire. Ce monde a besoin d'espoir, et non de prophètes de malheur, d'humour et non de culpabilité. Il a déjà été dit que le changement social ne devait pas être pris à la légère; les AA pensent plutôt que si. Visitez le site www.antiapathy.org (en anglais seulement).



Qu'est-ce qui encourage les jeunes Canadiens à s'impliquer dans des activités à titre de bénévole?

1. Un sentiment d'appartenance ou une communauté

- Une communauté peut être un club de jeunes, un salon de clavardage sur le Web, un groupe culturel, une coalition organisée ou un groupe de pairs. Les communautés vous aident à vous initier aux questions particulières, vous enseignent des habiletés pratiques et vous offrent des mentors. Ils vous offrent aussi une façon de vous impliquer davantage et encouragent votre participation. De travailler avec les autres aide à développer un sentiment d'appartenance, une raison d'être et une inspiration.

2. Expérience personnelle ou pertinence : ça ne laisse pas indifférent

- S'il y a quelque chose qui vous concerne personnellement, il est plus facile de s'impliquer. Des expériences personnelles vécues à propos de la hausse des frais de scolarité, qu'un membre de notre famille soit atteint du sida ou du VIH, si on est soi-même victime de violence ou de discrimination, ou des expériences vécues alors que nous étions en voyage peuvent être des facteurs-clés nous motivant à nous impliquer.

3. Penser localement : chaque petit geste compte

- Les questions d'ordre mondial peuvent nous dépasser de par leur ampleur, et nous avons besoin de sentir que nous faisons une différence d'une façon visible et pleine de sens. Parfois les questions d'ordre mondial ont des implications locales (p. ex., mettre fin à la faim dans le monde pourrait commencer en donnant de la nourriture à une banque locale d'alimentation; mettre fin à la pauvreté pourrait commencer en offrant d'agir comme tuteur lors des leçons d'alphabétisation dans les refuges de votre région). Agir localement peut offrir une rétroaction immédiate.

4. Récompenses : croissance personnelle et professionnelle

- Le fait de s'impliquer offre de grandes récompenses aux individus. Faire quelque chose pour les autres ou pour notre planète, ça nous fait sentir bien dans notre peau. De s'impliquer auprès d'organisations peut également nous permettre d'acquérir des habiletés d'emploi transférables, de l'expérience et des références qui vous seront utiles à l'école et au travail.

Ces résultats proviennent du sondage tenu en 2001 par D-Code Inc. intitulé « Social Vision: Young Adult Perspectives on Social and Civic Responsibility, » parrainé par le Centre canadien pour l'entrepreneuriat social. Vous pouvez consulter les résultats complets du sondage en visitant le www.d-code.com/pdfs/SocialVisionFinalReport.PDF

(en anglais seulement).